



Grenoble,
le 14 mars 2009

Le rapport d'évaluation prouve l'incongruité de Grenoble 2018

Le comité d'évaluation du Comité National Olympique et Sportif Français vient de rendre son rapport d'évaluation des pré-candidatures d'Annecy, Grenoble, Nice et Pelvoux, pour éclairer le choix du CNOSF qui doit intervenir ce mercredi 18 mars. Grenoble et Annecy y prennent le peloton de tête de cette compétition entre les territoires.

Les écologistes ne peuvent se satisfaire que Grenoble décroche ainsi une « médaille » sans questionner préalablement les critères choisis et les règles de la compétition. Nous avons toujours indiqué que les critères de choix des instances olympiques sont des critères du siècles passés, qui laissent passer au dernier plan l'impact environnemental et le soutien populaire. C'est encore vrai pour ce rapport d'évaluation et le classement en dernière position de la candidature la moins impactante sur l'environnement en est la preuve éclatante !

Si Grenoble est classée dans le peloton de tête, l'évaluation prouve l'incongruité de Grenoble 2018 au regard du projet de territoire dont nous avons besoin au moment d'une crise sociale et environnementale sans précédent :

- **C'est d'un projet construit avec les habitants dont nous avons besoin !** Alors que le Maire de Grenoble refuse ostensiblement de rendre public le dossier de candidature et d'organiser le débat et la concertation avec les habitants, le rapport relève que « *seul Grenoble n'a pas fourni de sondage actualisé en phase pré-requérante* » (entre octobre 2008 – janvier 2009). Décidément, le moindre des outils qui donnerait de la place aux habitants est soigneusement évité par les promoteurs de la candidature grenobloise !
- **C'est d'un projet de territoire qui prépare l'ère post-pétrole dont nous avons besoin !** Et le rapport d'évaluation révèle, en plus des éléments dont nous avons connaissance (Rocade Nord, élargissements de l'A480 et de l'aéroport), un nouveau projet phare pour les transports : la « *mise à 2x2 voies de la RN 85/RD 1091 Grenoble- Bourg d'Oisans* ». Plus le processus avance, plus ce projet devient routier et auto-routier... Malgré la propagande du Maire, même les instances olympiques doutent ouvertement de Jeux sans voiture, extrait : « *L'utilisation quasi-exclusive de moyens routiers (par ailleurs soutenus par de nouveaux investissements) pourrait augmenter l'impact environnemental des transports, malgré la présence de transports par câble ; la Commission d'Evaluation s'est donc interrogée sur la faisabilité de « Jeux sans voiture » comme l'affiche Grenoble.* »
- **C'est d'un projet de territoire au service des plus défavorisés dont nous avons besoin !** Et le rapport d'évaluation d'annoncer, sans autre précision, un financement public/privé pour la construction des villages olympiques. Comment croire dès lors que le privé, grand philanthropique, financerait la construction de logements à terme sociaux?! L'urgence est pourtant à la construction de logement social, non de logements haut de gamme ou hôtellerie de luxe, et la reconversion du village olympique en logements sociaux est ici oubliée ! Le CNOSF doute d'ailleurs ouvertement de « *la réalisation effective des logements considérés.*»

Malgré les opérations de propagande, le projet Grenoble 2018 montre, à travers le rapport d'évaluation, son vrai visage : celui d'un projet anti-écologique, non démocratique et bien éloigné des priorités sociales que devraient porter les collectivités en ces temps de crise.

Il est encore temps de ne pas se fourvoyer dans cette candidature aux potentiels dégâts territoriaux considérables.

Les Verts de l'Isère